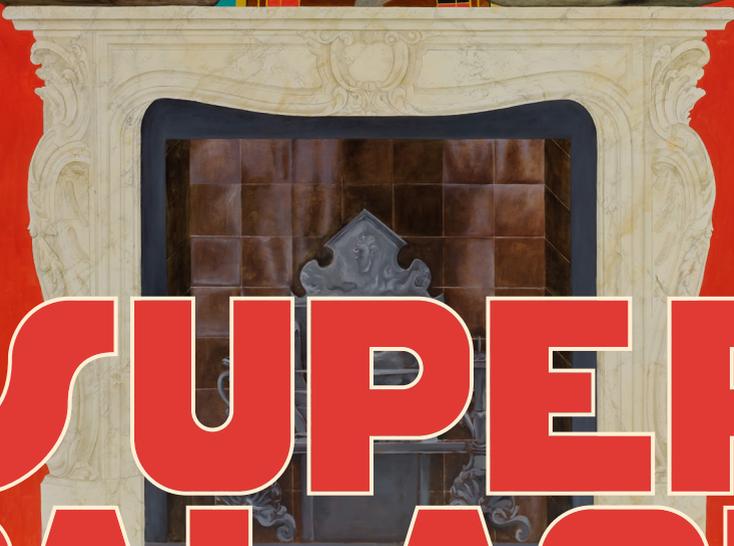


# Lucy McKenzie

29.09 → 23.02.25  
Vleugel 19



# SUPER PALACE

*Super Palace* est la première grande exposition de Lucy McKenzie en Belgique. Son travail explore le rôle de l'art en dehors des musées, notamment dans la mode, l'architecture et l'espace public.

Lucy McKenzie aborde des thèmes issus des sous-cultures, des médias de masse, des traditions locales et des avant-gardes artistiques. Elle étudie la manière dont l'art et la culture réagissent aux changements politiques et sociétaux, avec une attention particulière sur le rôle et à la représentation des femmes.

Elle a conçu *Super Palace* spécialement pour l'architecture unique de Vleugel 19 (l'Aile 19). Elle voit le bâtiment comme un reflet de la ville : un lieu où alternent les espaces publics et privés. En bas, on découvre des installations qui rappellent une rue commerçante, une gare ferroviaire ou une kermesse, tandis qu'en haut, les œuvres évoquent des intérieurs domestiques.

Cela fait déjà 18 ans que Lucy McKenzie vit et travaille à Bruxelles. Elle est connue pour ses tableaux illusionnistes en trompe-l'œil qui remettent au goût du jour une forme d'art un peu passée. L'interaction entre les techniques historiques et les thèmes contemporains est un fil rouge dans l'ensemble de son œuvre. Ce guide vous propose, au gré de votre visite, d'en savoir plus sur les références et idées qui sous-tendent son travail. Lucy McKenzie insiste toutefois sur le fait qu'on peut profiter de son œuvre sans forcément avoir besoin d'explications étant donné que *Super Palace* se veut avant tout la joie et le plaisir.

# Sports Shop



*Sports Shop* montre l'étalage d'une boutique imaginaire de l'Atelier E.B, le label de mode développé par Lucy McKenzie et la styliste Beca Lipscombe.

L'Atelier E.B a été fondé en 2011. L'abréviation fait référence aux villes où habitent les deux créatrices : Édimbourg et Bruxelles. Tous les deux ou trois ans, elles sortent des collections de mode créées avec l'aide de producteurs locaux. Elles présentent souvent leurs collections dans des installations de ce genre, qui font référence à l'histoire du commerce de détail et à l'art de l'étalage. En l'occurrence, le présentoir consacré aux activités sportives montre quelques objets d'anciennes collections des deux créatrices.

En utilisant ses installations pour attirer l'attention sur le côté éphémère des étalages, Atelier E.B s'interroge sur la relation entre les arts plastiques et la culture de masse. Pour *Sports Shop*, le tandem a collaboré avec l'artiste et designer de mobilier Steff Norwood et les étalagistes Barbara Kelly et Howard Tong. McKenzie a peint la toile de fond illusionniste de l'intérieur à l'huile et à l'acrylique sur toile.



Atelier E.B (Lucy McKenzie & Beca Lipscombe), *Sports Shop*, 2024. Acrylique et peinture à l'huile sur toile, acier, bois, Perspex, aluminium et textiles, 700 x 100 x 230 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York. Photo: Mark Blower.

# Monumental street lamp 1938 Duchamp mannequin sketches



Pour cette œuvre, Lucy McKenzie a conçu un lampadaire qu'elle a peint en imitation marbre. Elle y a ensuite ajouté des dessins ressemblant à des posters collés dessus. La personne illustrée sur les dessins est Beca Lipscombe, la partenaire de Lucy McKenzie à l'Atelier E.B. Elle est vêtue comme le célèbre mannequin Rose Sélavy de l'artiste Marcel Duchamp (1887-1968). Lucy McKenzie s'intéresse à la façon dont les hommes et femmes artistes abordent les mannequins d'étalage. Marcel Duchamp avait ouvert un débat sur les normes genrées en revêtant un mannequin féminin de ses propres habits et en plaçant une ampoule rouge dans sa poche de poitrine. L'œuvre de Lucy McKenzie est un hommage à ce geste radical.



Lucy McKenzie, détail de *Monumental Streetlamp / 1938 Duchamp Mannequin Sketches*, 2017-2024. Peinture à l'huile sur bois, métal, verre et lumière, 131 x 95 x 250 cm. Courtesy de l'artiste, Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York et Cabinet, London. Photo: Useful Art Services.

# Faux Verdigris Statue (Zoya) I & II



Ici, Lucy McKenzie a transformé deux mannequins en statues classiques telles qu'on peut en voir dans l'espace public. Cela fait déjà longtemps qu'elle s'intéresse à la façon dont les mannequins d'étalage reflètent l'évolution de l'image de la femme idéale, surtout dans le contexte de l'économie capitaliste. Dans cette œuvre, elle a remplacé les têtes habituelles des mannequins par celle de Zoya Kosmodemyanskaya, une opposante soviétique qui est devenue une héroïne populaire après sa mort. Elle crée ainsi une tension dans le capitalisme et le communisme. Zoya Kosmodemyanskaya a été immortalisée par de nombreux monuments. C'est particulièrement frappant étant donné que la plupart des statues dans l'espace public sont des personnages masculins. Pour que les mannequins ressemblent encore plus à des statues, Lucy McKenzie les a peints à l'aide d'une technique de faux vert-de-gris qui imite une patine de bronze.



Lucy McKenzie, *Faux Verdigris Statue (Zoya) I & II*, 2024. Mannequin en fibre de verre, peinture acrylique et à l'huile, cire, support, 175 x 49 x 40 cm / 178 x 48 x 69 cm. Courtesy de l'artiste, Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York et Cabinet, London. Photo: Mark Blower.

# Pleasure's Inaccuracies Billboards I & II



Le thème récurrent dans l'œuvre de Lucy McKenzie est la façon dont le rôle de l'art a évolué au cours du temps. Elle a conçu ces panneaux pour la station de métro de Sudbury Town, en périphérie ouest de Londres, dans le cadre du projet « Art on the Underground » pour lequel elle s'est inspirée de l'architecture moderniste de cette station construite dans l'entre-deux-guerres. À l'époque, la photographie n'avait pas encore pris la place de l'illustration. Plus tard, les évolutions technologiques ont de plus en plus repoussé l'art de la peinture et du dessin vers les musées et les galeries.

Le panneau d'affichage de Lucy McKenzie fait de la publicité pour un livre imaginaire sous le slogan « Everyone's Cognac ». Il s'adresse à des personnes de différentes classes sociales de l'entre-deux-guerres. De près, on voit que ces panneaux sont des agrandissements de dessins de Lucy McKenzie, pleins de petites imperfections.

Lucy McKenzie, *Pleasure's Inaccuracies Billboard II*, 2020. Impression digitale sur papier, 600 x 300 cm. Commandé par Art on the Underground. Courtesy de l'artiste et Cabinet, London.



# Moving Panorama (TransSiberian)



## Miniature Moving Panorama (Hudson Valley)

Dans cette exposition, Lucy McKenzie présente ses premières peintures panoramiques en mouvement. Ce faisant, le sujet de ses tableaux en trompe-l'œil glisse des intérieurs statiques à des formes de plaisirs populaires.

Vers 1800, l'invention du panorama en mouvement opère une fusion entre les arts plastiques et la culture de masse émergente. Les panoramas mobiles étaient rendus possibles par un mécanisme de bobine tournante qui faisait défiler horizontalement un paysage peint. Cela créait l'illusion du mouvement. Ils sont devenus les précurseurs du cinéma moderne et ont été utilisés plus tard comme décors de film. Lucy McKenzie s'inspire d'anciennes scènes de films où les passagers d'un train voient le paysage défiler comme un tableau.

Le premier panorama vous invite à admirer le paysage le long du fleuve Hudson à New York depuis le compartiment d'un train miniature. À l'instar des peintres de décors de cinéma, Lucy McKenzie peint uniquement les détails

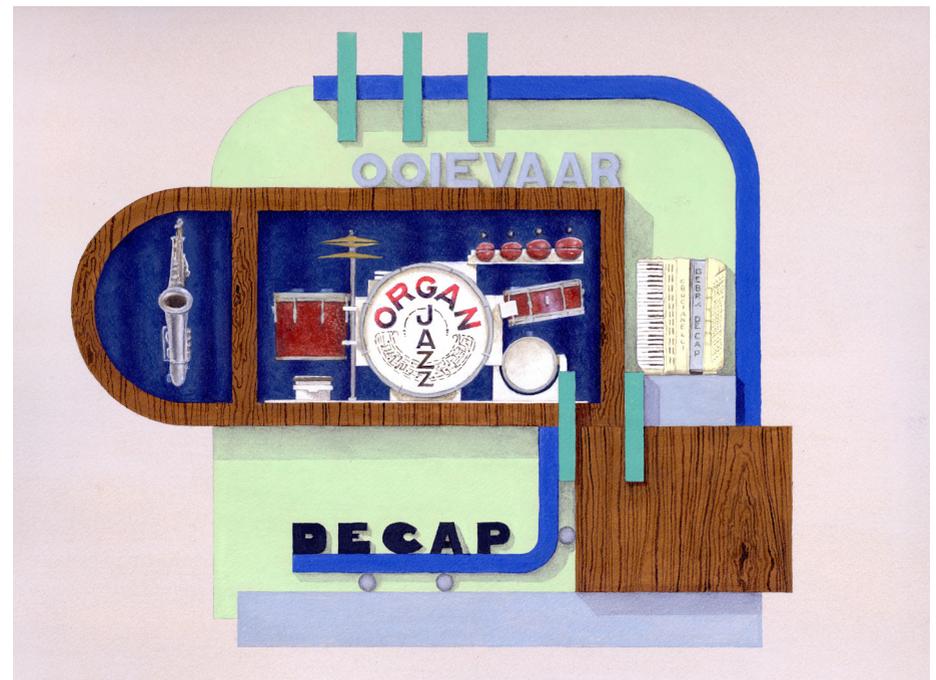
essentiels étant donné que l'œil ne peut de toute façon pas se fixer sur une image en mouvement. Mais comme dans un film, le train fait parfois de courtes haltes pour permettre de regarder une scène dramatique travaillée bien plus en détail.

Pour la seconde œuvre présentée, Lucy McKenzie s'est inspirée d'un panorama du Transsibérien présenté à l'exposition universelle de 1900. Les tableaux en mouvement de paysages lointains répondaient au souhait de la bourgeoisie européenne de découvrir de nouveaux horizons par des récits de voyage, des expositions universelles et des voyages en train. Les sièges et la fenêtre d'origine venant de trains de la compagnie des chemins de fer belges donnent au train miniature de l'artiste un petit soupçon de belgitude.

Prenez place dans la cabine fermée. La façon dont elle est conçue évoque le fait qu'au cinéma, les trains et attractions foraines ont souvent servi de lieux pour des rencontres clandestines.



Lucy McKenzie, détail de *Miniature Moving Panorama (Hudson Valley)*, 2024. Structure en bois, modèles de trains miniatures, textile, moteur, acrylique et peinture à l'huile sur toile, diamètre 150 cm. Courtesy de l'artiste, Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York et Cabinet, London.



## Decap Dance Organ for Villa Ooievaar



De la même manière que la peinture panoramique mobile fut un précurseur du cinéma moderne, cet orgue de bal original est un ancêtre de la musique électronique contemporaine. Le mécanisme fonctionne avec des cartes perforées en carton que l'orgue transforme en notes de musique.

À partir de 1900, les orgues automatiques font leur apparition dans les foires, les kermesses, les salles de bal et les cafés le long des routes. L'exceptionnel talent de l'entreprise anversoise Gebroeders Decap a élevé ce divertissement populaire au rang de forme d'art. Lucy McKenzie a sélectionné des objets spéciaux dans les archives de l'entreprise Decap pour montrer la richesse de son histoire.

Lucy McKenzie, *Decap Dance Organ for Villa Ooievaar*, 2024. Peinture à l'huile et acrylique sur papier. Courtesy de l'artiste, Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York et Cabinet, London.

Dans l'œuvre *Decap Dance Organ for Villa Ooievaar*, l'artiste imagine sa propre version de l'orgue de bal dans le style de l'architecte flamand Jozef De Bruycker (1891-1942). En 2014, elle a acheté son bâtiment le plus célèbre, la villa Ooievaar (la Cigogne) à Ostende. Dans les années 1930, Jozef De Bruycker était membre du mouvement autoritaire Verdinaso et de la Vlaamsch Nationaal Verbond (la Ligue nationale flamande), deux organisations qui collaboraient avec l'occupant allemand. Il a construit en 1935 cette villa de style moderniste, dont il a également conçu tout l'intérieur et le mobilier.

Lucy McKenzie cherche à découvrir si le style progressiste de Jozef De Bruycker peut être dissocié de ses idées politiques d'extrême droite. Elle veut transformer sa villa – initialement conçue pour une grande famille – en un espace polyvalent où l'esthétique et l'idéologie entrent en dialogue. Pour cela, elle crée régulièrement de nouveaux éléments dans le style de la maison, tels que les chaises du panorama sur l'Hudson et cet orgue de bal.

Lucy McKenzie, *Mural Proposal for Jeffrey Epstein's New York Townhouse (Filming of American Psycho)*, 2024. Peinture à l'huile et acrylique sur toile, 507 x 302 cm. Courtesy de l'artiste, Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York et Cabinet, London. Photo: Useful Art Services.



La deuxième partie de l'exposition se concentre sur les intérieurs privés. Comment reflètent-ils la vie et la personnalité de leurs habitants, ainsi que les rôles et normes en matière de genre ? En séparant les œuvres du rez-de-chaussée (espaces publics) et de l'étage (intérieurs privés), Lucy McKenzie joue sur le caractère intime des dernières salles de cette aile.

# Náhrdelník (Necklace) II (Loos' Dream)

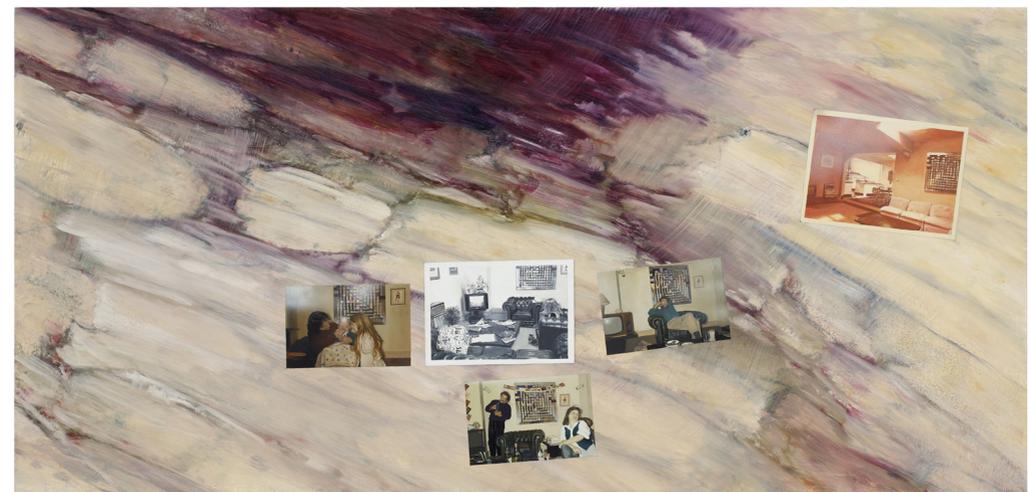
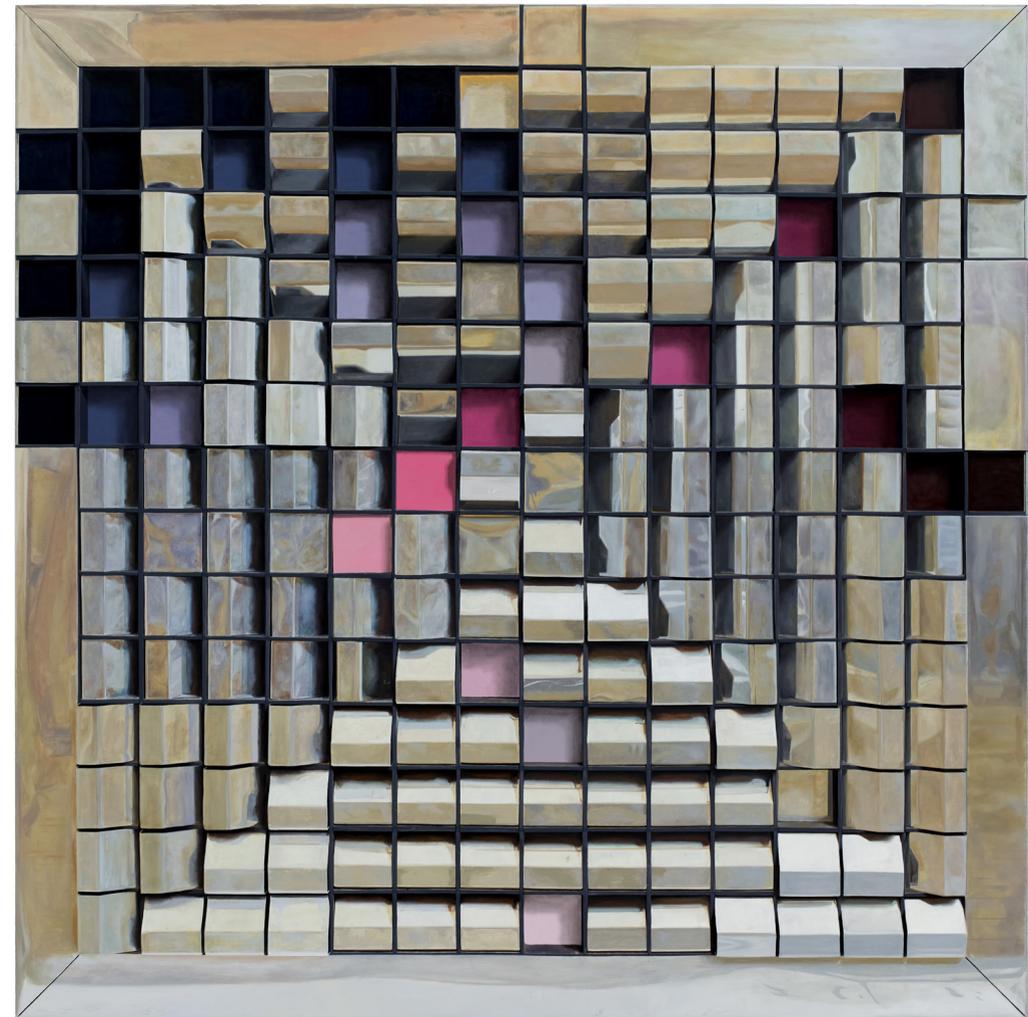
*Náhrdelník* (c'est-à-dire « collier » en tchèque) est un nouveau film basé sur des images provenant d'une série télévisée tchèque éponyme datant de 1992. Lucy McKenzie a retravaillé le sous-titrage pour créer un nouveau scénario aux accents sinistres, qui se déroule dans la célèbre Villa Müller de l'architecte autrichien Adolf Loos (1870-1933). Cette maison particulière était une commande de Milada Müllerová et František Müller, qui ont dû fuir les communistes en 1948. Le film de Lucy McKenzie souligne le fait que la beauté de l'intérieur est indissociable des traumatismes vécus par les habitants.

## Metal (Alan Potter) & Quodlibet LXX →

Le panneau supérieur de ce diptyque est une peinture en trompe-l'œil d'une sculpture murale de l'artiste Alan Potter. L'œuvre était accrochée dans le séjour de la maison d'enfance de Lucy McKenzie, comme on peut le voir dans le panneau inférieur présentant des peintures de photos de famille. Ce diptyque souligne à quel point un contexte détermine la relation entre le public et une œuvre d'art. Tandis que les œuvres exposées dans les musées imposent souvent la distance et le respect, cette sculpture dans le salon devient la toile de fond de la vie au quotidien, et l'œuvre sert même de support à des cartes de vœux. En présentant le panneau inférieur comme une petite légende du grand tableau, Lucy McKenzie joue avec les conventions muséales. C'est comme si elle voulait insister sur le fait que son travail découle de ses rencontres et de ses intérêts personnels.

Pour Lucy McKenzie, la sculpture murale d'Alan Potter est une maquette à l'échelle de ses projets artistiques ultérieurs dans l'espace public. Elle suggère par-là que la différence entre les œuvres destinées à l'espace public ou privé dépend largement de leur format.

Lucy McKenzie, *Metal (Alan Potter) & Quodlibet LXX*, 2021/2020. Peinture à l'huile sur bois, 122,5 x 122,5 x 3,5 cm / 60 x 122,5 x 3,5 cm. Collection privée. Courtesy de l'artiste et Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York.



## Sitting Mannequin → (Greek Pottery / Quatre Mouchoirs)

## Leaning Mannequin (Polychrome / l'Orage)

## Leaning Mannequin (Roman Statue/ l'Orage)

Ces personnages féminins sont des hybrides de mannequins d'étalage et de sculptures. Assises ou adossées à un mur, elles donnent l'impression d'attendre quelque chose. Elles mettent l'accent sur la fonction de ce couloir en tant qu'espace de transition entre deux pièces.

Les personnages portent des répliques de créations de la couturière française Madeleine Vionnet (1876-1975), pionnière dans les années 1920 d'une mode fluide et confortable pour les femmes. Ici aussi, leurs têtes s'inspirent du visage de l'héroïne de guerre soviétique Zoya Kosmodemyanskaya. Le contraste entre la tête et les vêtements des personnages souligne deux idéaux féminins en concurrence : un visage fort et androgyne, tandis que les vêtements sont plutôt traditionnellement féminins.

Le changement d'iconographie de la beauté féminine est également visible dans la carnation des sculptures, qui renvoie à trois styles de l'histoire de l'art : la teinte terra cotta d'un vase grec classique, la couleur aubergine d'une statue romaine en marbre et la pâleur d'une sculpture médiévale européenne.



## Re-enactors (detail from Miniature Moving Panorama)

Cette illustration grandeur nature présente une scène du « *Miniature Moving Panorama* » qu'on peut voir à l'étage inférieur. L'homme porte un uniforme de soldat de la bataille de Waterloo, tandis que la femme est vêtue comme un sniper soviétique de la Seconde Guerre mondiale. Le titre suggère que ce sont des comédiens, ce qui explique pourquoi des personnages de périodes historiques différentes peuvent se rencontrer. Si la reconstitution d'événements historiques est une façon sûre de vivre la guerre comme un divertissement, ces personnages semblent réellement blessés et en détresse.

Pendant toute sa carrière, Lucy McKenzie s'est intéressée à l'utilisation de l'art à des fins politiques. Ces dernières années, elle s'est souvent inspirée des fresques murales de l'artiste mexicain Diego Rivera (1886-1957). Comme lui, Lucy McKenzie veut représenter des thèmes populaires de façon abordable, et comme lui, elle navigue entre des contextes commerciaux et publics, et adapte son approche et son sujet à chaque domaine. Ses deux grandes peintures ont l'air ludique, mais comme toute satire, elles contiennent une critique de la société. Elles se focalisent sur le motif sous-exposé de « l'homme à la maison », dans le prolongement de l'intérêt que Lucy McKenzie porte à la position des femmes dans l'espace public.

## Mural Proposal for Jeffrey Epstein's New York Townhouse (Filming of American Psycho)

On peut voir ici une scène du tournage du film culte *American Psycho* (2000), d'après le livre de Bret Easton Ellis. Sous la douche, on voit Christian Bale qui interprète le rôle de Patrick Bateman, le personnage qui travaille à Wall Street et mène une vie secrète de tueur en série. Son appartement, qui est plein de meubles design et d'œuvre d'art, est à la fois la scène de crime et un prolongement de l'identité qu'il s'est soigneusement créée. Comme Bateman maltraite les femmes de manière horrible, il est devenu une icône des jeunes hommes sexuellement frustrés qui le vénèrent dans des mêmes et des vidéos sur TikTok.

Dans ce tableau, les rôles sont inversés. On voit Bateman dans une position vulnérable tandis que les femmes de l'équipe de tournage le reluquent. Pour ce tableau, Lucy McKenzie s'est inspirée d'une anecdote de la réalisatrice Mary Harron qui avait raconté que lors du tournage, toutes les femmes avaient arrêté de travailler pour venir se rincer l'œil en regardant Christian Bale se doucher.

## Mural for Cromwell Place (Francis Bacon's Studio) →

L'idée de ce tableau représentant le club de jeu secret du célèbre peintre britannique Francis Bacon (1909-1992) est née alors que Lucy McKenzie exposait en face de l'atelier de Bacon, 7 Cromwell Place dans le quartier de Mayfair, à Londres. Souffrant d'une addiction au jeu, Francis Bacon était particulièrement accro à la roulette. Son amour pour ce jeu rapide reflétait la rapidité avec laquelle il peignait ses tableaux. Cette technique est comparable à la tradition du *buon fresco* qui consiste à peindre sur du plâtre humide, de sorte que la fresque doit être achevée en sept à neuf heures, avant que le support soit sec. Dans ses grands tableaux, Lucy McKenzie reproduit les minces couches de peinture et les couleurs pastel typiques de cette technique. Comme le peintre mexicain Diego Rivera, elle caricature les aristocrates et les industriels qui, en plus de miser leur propre argent, mettent également en jeu toute l'économie.

Lucy McKenzie, détail de *Mural for Cromwell Place (Francis Bacon's Studio)*, 2024. Peinture à l'huile et acrylique sur toile, 600 x 300 cm. Courtesy de l'artiste, Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York et Cabinet, London. Photo: Useful Art Services.



# Anonymous Youth

## Donatello John the Baptist 1.1

## Donatello John the Baptist 1.2

## Donatello John the Baptist 2

Ces têtes sont basées sur des bustes classiques de la collection de l'atelier des plâtres du Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Lucy McKenzie les utilise depuis 2017 dans les œuvres où elle met en scène des mannequins de vitrine. Les visages masculins font le contrepoint de la féminité et des proportions de la plupart des mannequins. Trois des têtes, réalisées par Donatello, représentent Jean le Baptiste enfant et adolescent. L'autre est le buste d'un personnage anonyme du 19<sup>e</sup> siècle, probablement un homme. Ces œuvres sont polychromées, ce qui leur donne l'apparence à la fois de mannequins d'étalage maquillés et de statues religieuses médiévales.

### Biographie

Lucy McKenzie (Glasgow, Royaume-Uni, 1977) vit et travaille à Bruxelles. Elle a suivi ses études en Écosse au Duncan of Jordanstone College of Art & Design, Dundee (1995-1999) et à Bruxelles à l'Institut Supérieur de Peinture Van der Kelen-Logelain (2007-2008). Elle y a appris les techniques de peinture décorative traditionnelle telles que le faux bois et le faux marbre, la patine et le trompe-l'œil. Elle combine l'approche conceptuelle de l'art et le savoir-faire traditionnel pour briser les frontières entre les genres artistiques.

Lucy McKenzie a présenté de nombreuses expositions individuelles dans des musées de renom tels que le Stedelijk Museum d'Amsterdam, le Museum Ludwig à Cologne et le MoMA à New York. En 2020-2021, *Prime Suspect*, une rétrospective à mi-carrière de son œuvre, a été présentée par le Museum Brandhorst de Munich et à la Tate Liverpool.

En 2011, Lucy McKenzie a créé avec Beca Lipscombe la marque de mode Atelier E.B. Elles ont présenté leurs collections et installations dans des institutions artistiques du monde entier. De 2018 à 2020, la tournée de leur grande exposition *Passer-By* s'est arrêtée à la Serpentine Galleries de Londres, aux Lafayette Anticipations à Paris et au Garage Museum of Contemporary Art à Moscou.

### Artiste

Lucy McKenzie

### Collaborateurs de l'artiste

Atelier E.B, Charline Gilson, Barbara Kelly, Beca Lipscombe, Perri MacKenzie, Steff Norwood, Howard Tong, Alison Yip

### Commisaire d'exposition

Tim Roerig

### Design graphique

Bureau BoschBerg

### Texte

Tim Roerig

### Editeur

Marthy Locht  
Alain Kinsella

### Z33 tient à remercier les galeries et les prêteurs :

Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/  
New York  
Cabinet, London  
CIVA Collections, Brussels  
Gebroeders Decap Antwerpen  
Hartwig Art Foundation  
Lucy McKenzie  
et les prêteurs qui souhaitent  
rester anonymes.

### Merci à toute l'équipe de Z33

Ceci est une publication de Z33.  
Cette publication est publiée à l'occasion  
de l'exposition *Lucy McKenzie:  
Super Palace* (29.02.2024 - 23.02.2025)  
à Z33, Hasselt, Belgique.

MAISON  
D'ART CONTEMPORAIN  
DESIGN & ARCHITECTURE

Z33

